Compilation TP1: Lexeur/Parseur version C (Flex et Bison)

21 mars 2024

Prérequis : ce TP suppose vous avez fait de TP0. Si vous pensez être suffisamment à l'aise avec git (notamment avec les branchements), vous pouvez commencer de 0, mais il vous faut créer un dépôt.

Branches: Si vous ne l'avez pas déjà fait, il vous faut créer 4 branches, en plus de master, appelées parser_work, parser, ast et code_gen.

Exercice 1 (Un parseur sans AST).

Attention, avec flex/bison, la séparation lexeur/parseur semble différente du cours : on fait le maximum dans le parseur, et le lexeur n'est en apparence utilisé que pour les tokens non triviaux ; cela n'empêche pas que l'on passe toujours par le lexeur, c'est juste que les symboles uni-caractères sont associé à un token représenté par eux-même.

- 1. Placez-vous dans parser_work.
- 2. Modifiez votre main.c ainsi ¹ en conservant un maximum de lignes : ²

Dans ce programme, on se contente d'essayer de parser, et d'afficher si l'analyse syntaxique à réussie ou échouée.

La fonction yyparse() est générée par bison dans le code du parseur (voir questions suivantes). Cette fonction retourne 0 lorsque les analyses sémantiques et syntaxiques terminent avec succès, 1 lorsqu'il y a une erreur lexicale ou syntaxique, et 2 s'il y a une erreur inattendue. Étant donné que le code est généré, la fonction yyparse() n'est pas déclarez de manière standard, on la déclare aveclemot-clé extern pour promettre qu'elle sera disponible.

^{1.} si vous n'en avez pas, créez-en un

^{2.} Lorsque vous êtes versionné, n'effacez pas une ligne pour la remettre, vous risquez d'ajouter un espace et de perdre une partie de l'historique

3. Créez un fichier de génération de parser : parser.y
On y définit le parseur en utilisant des char comme TOKEN :

```
/* file parseur.y
 * compilation: bison -d parseur.y
 * result: parseur.tab.c = C code for syntaxic analyser
 * result: parseur.tab.h = def. of lexical units aka lexems
%{ // the code between %{ and %} is copied at the start of the generated .c
 #include <stdio.h>
                              //
 int yylex(void);
                                    declared to avoid implicit call
int yyerror(const char*);
                            //
                                  on generated functions
%token NUMBER
                   // kinds of non-trivial tokens expected from the lexer
%start expression // main non-terminal
\"\" // denotes the begining of the grammar with bison-specific syntax
expression:
                         // an expression is
   expression '+' term // either a sum of an expression and a term
 | expression '-' term // or an expression minus a term
                         // or a term
 | term
                         // a term is
 term:
   term '*' factor
                        // either a product of a term and a factor
 factor
                         // or a factor
                        // a factor is
factor:
   '(' expression ')' // either an expression surounded by parentheses
 | '-' factor
                         // or the negation of a factor
 | NUMBER
                         // or a token NUMBER
%% // denotes the end of the grammar
   // everything after %% is copied at the end of the generated .c
int yyerror(const char *msg){ // called by the parser if the parsing fails
  printf("Parsing:: syntax error\n");
  return 1;
                               // to distinguish with the 0 retured by the success
}
  Dans l'ordre:
— on définit le prototype du lexeur et de la fonction d'erreur de bison<sup>3</sup>
— on y décrit un unique token non trivial (càd qui n'est pas un simple char) appelé NUMBER,
— on y décrit une grammaire avec expression, term et factor comme non terminaux et avec
   '+', '-', '*', '/', '(', ')', '-' ainsi que le token NUMBER comme terminaux.
— on inclue des bibliothèques pour pouvoir écrire le programme renvoyé en cas d'erreur,
— on y décrit la fonction yyerror qui est appelée en cas d'erreur
```

 $^{3.\} Il\ s'agit\ d'éviter\ certains\ \texttt{warning}\ \grave{a}\ la\ compilation: cf.\ \texttt{https://stackoverflow.com/questions/20106574/simple-yacc-grammars-give-and the proposition of the propos$

4. La grammaire utilisée est un peu complexe. C'est parce qu'elle doit être non ambiguë. Heureusement, bison, le générateur de parseur, nous permet d'avoir des grammaires ambiguës pourvu que l'on fournisse des règles de priorité et dassociativité pour désambiguïser.

Retournez dans parseur.y et modifiez ainsi le fichier :

```
%token NUMBER
%start expression
%left '+' '-'
%left '*'
%nonassoc UMOINS
%%

expression:
    expression '+' expression
    expression '-' expression
    l expression '*' expression
    l '(' expression ')'
    l '-' expression %prec UMOINS
    NUMBER
    .
```

Cette version fait exactement la même chose que la précédente, mais en plus concis et intuitif grâce aux lois de priorité et d'associativité :

- Les règles d'associativité sont indiqués par %left ou %right.
- Les règles de priorité sont implicites : '*' est prioritaire sur '+' et '-' car la ligne "%left '+' '-'" est placée avant la ligne "%left '*'".
- Lorsque l'associativité de fait aucun sens (par exemple pour un opérateur unaire) mais que l'on veut avoir une priorité, on utilise **%nonassoc** et on place les opérateur au bon niveau.
- Lorsqu'un token est utilisé dans plusieurs règles avec des priorités/associativités différentes (comme '-'), on utilise une balise pour indiquer la priorité d'une des règles, ici la seconde règle du moins est balisée UMOINS qui a une autre priorité que '-'.
- 5. Créez un fichier de génération de lexeur : lexeur.l On y définit l'unique token non trivial :

```
/* file lexeur.l
 * compilation: flex lexeur.l
 * result: lex.yy.c = lexical analyser in C
 */
%{
 #include <stdio.h>
                         // printf
 #include "parseur.tab.h" // token constants defined in parseur.y via #define
%}
%%
0|[1-9][0-9]* { printf("lex: création token NUMBER %s\n",yytext);
               return NUMBER; }
[\t|t|r]
              { ; } // separator
              { printf("lex: fin de lecture");
\n
```

Dans l'ordre:

- on inclut parseur.tab.h qui est généré à partir de parseur.y et qui définit le token NUMBER,
- 0 | [1-9] [0-9] * est l'expression régulière capturant les entiers,
- la partie "printf("lex: création token NUMBER %s\n",yytext); return NUMBER;" est l'action associée à l'expression régulière : lorsque le lexeur a reconnu l'expression en question il va donc afficher "création token NUMBER %s" sur le terminal où %s est remplacé par le lexème reconnu, puis il va envoyer le token NUMBER au parseur avant de continuer à chercher le prochain lexème,
- la ligne [\t] {;} permet d'ignorer les séparateurs (ici l'espace, le retour chariot et la tabulation),
- la ligne \n {return 0;} permet d'arrêter le lexeur (et donc le parseur) au premier retour à la ligne,
- la ligne . {return yytext[0];} dit que si on lit autre chose, on renvoi au parseur un token trivial avec ce caractère,
- la fonction yywrap est appelée à la fin du fichier, elle doit toujours renvoyer 1.
- 6. Compilez tout ça à l'aide des trois commandes suivantes dans le terminal :

```
$ bison -d parseur.y
$ flex lexeur.l
$ gcc -o main main.c parseur.tab.c lex.yy.c
```

Cela génère deux fichiers intermédiaires : votre parseur parseur.tab.c, votre lexeur lex.yy.c, puis votre exécutable main

- 7. Vous pouvez lancer .\main dans un terminal. Entrez une expression arithmétique, vous verrez les logs du lexeurs, puis, si l'expression entrée est correcte vous aurez un message l'indiquant sinon vous aurez un message d'erreur.
- 8. Vous pouvez maintenant mettre à jour votre Makefile et ajouter ces 4 fichier au suivit de git, commiter et pusher :

```
$ git add lexeur.l parseur.y main.c Makefile
$ git commit -m "1er parseur"
$ git push
```

Remarquez que l'on ne *commit*e pas les fichiers générés. Il ne faut jamais *commit*er les fichiez générés car ils changent beaucoup, et que l'on peut les retrouver à partir des fichiers originaux. Voici l'historique obtenu. Pour plus de lisibilité, on ignore la partie de l'historique venant du TP1, et on affichera les autres branches lorsqu'on les modifiera :



- 9. On voudrait ne reconnaître que des expressions finissant par un ";", car elles seules sont des commandes exécutable en JS. Pour ça, on va modifier parseur.y:
 - ajouter un non-terminal commande avant le non-terminal expression,
 - ce non terminal doit reconnaître expression suivie d'un ";", ce que l'on écrit :

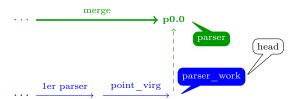
```
commande : expression ';'
```

— changez le non-terminal principal **%start expression** pour qu'il attende une commande. Faites un commit et un push de vos changements :



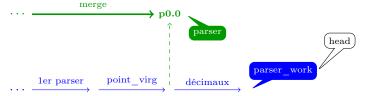
Exercice 2 (Fragment 0.1 du parser).

- 1. Faites un commit, placez-vous sur parseur, mergez ce que vous avez fait et taggez la version puis revenez sur la branche de travail :
 - \$ git switch parser
 \$ git merge parser_work
 \$ git tag -a p0.0 -m ``premiere version faites en TP par <mon nom>''
 \$ git push --tags
 \$ git checkout parser_work

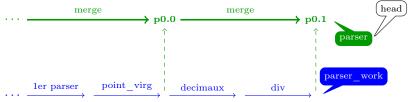


Remarque : pensez à pusher avec l'option -tags, sans ça vos tags ne seront pas enregistrés sur le dépôt. 4

2. Rajoutez une écriture décimal (virgule fixe) pour nos nombres en modifiant l'expression régulière correspondante dans le fichier lexeur.l. Attention, il s'agit bien de remplacer les entiers par les flottants : en JS il n'y a pas de *int*, seuls les flottants existent. Faites un nouveau commit. La situation de votre dépôt devrait alors être la suivante :



3. Rajoutez l'opérateur de division /. Faites attention à sa priorité! Faites un commit, revenez sur la branche parser, mergez et placez le tag p0.1:



Exercice 3 (Aparte : interpréteur). Il n'est pas demandé, dans le projet, de faire un interpreteur car ce serait plus difficile d'implémenter variables et fonctions que de faire un compilateur vers notre assembleur abstrait. Néanmoins, pour les tout premiers fragments, il se trouve que c'est assez simples, et on va le faire pour se familiariser avec l'outil de parsing.

^{4.} Je crois qu'il s'agit d'un soucis de rétro-compatibilité : les très vieux dépôts ne gèrent pas les tags, l'option renverra alors une erreur.

1. Créez une nouvelle branche appelée interpreter, qui part de p0.0:

```
$ git branch interpreter p1.1
$ git switch interpreter
```

commande:

| NUMBER

2. Commencez par modifier le fichier de génération du lexeur afin qu'il transmette les valeurs des entiers lus (pour l'instant il ne fait que dire qu'il a vu un entier...). Pour ça, on modifie l'action du lexème de NUMBER afin de passer l'entier reconnu :

```
{ printf("lex: création token NUMBER %s\n",yytext);
  yylval=atoi(yytext);
  return NUMBER: }
```

la variable yylval est celle qui récupérera le contenu des token à leur création, la variable yytext est celle qui contient le lexème lu (c'est donc une string).

3. Ensuite il faut exprimer les contenus créés à chaque règle :

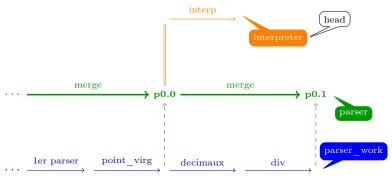
 $\{ \$\$ = \$1; \}$

Dans les actions (entre les accolades), \$1,\$2,\$3 désignent le contenu du premier, second et troisième token utilisé dans la règle. Les actions, ici, sont de type entier, c'est l'entier que l'on va mettre dans le token créé.

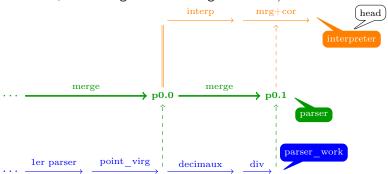
// default semantic value

Remarquez le retour à la ligne et 'indentation de l'action; celle-ci n'est pas obligatoire, mais elle permet deux choses : de permettre à git de plus facilement suivre les changements (par exemple le dif, ici ne fera qu'ajouter des choses), et de permettre d'aligner les actions même lorsque la règle est complexe.

4. Vous pouvez tester et faire un commit (appelé interp dans la suite) si tout va bien.



5. Faites le merge avec p0.1.⁵ Il y aura peut être un conflit car vous avez ajoutés deux lignes au même endroit (typiquement, l'action du * dans interp et la règle de /). Réglez le commit à la main en arrangeant correctement les deux lignes. (Rappel : après avoir modifié le fichier conflictuel, faites un git add et un git commit).



6. Essayez de compiler votre version et de la tester avec des flottants. Surprise : on n'a pas le bon résultat.

Attention, on a *commit*é une version incorrecte. Ce n'est pas une branche de *realease*, donc ce n'est pas très grave, c'est même normal après un merge non trivial.

L'erreur vient d'abord de lexer.l: on utilise atoi au lieux de atof,mais ce ne sera pas suffisant : Par défaut les tokens de bison ont le type int, mais ici, on veut utiliser des double associés aux tokens il faut, pour ça, ajouter un type union dans parseur.y avec :

```
%union { double number } ;
%token <number> NUMBER
%type <number> expression
```

Sont décrits ci-dessus les types qui seront utilisés (ici number qui désigne les *doubles*) ainsi que le types des contenus du token NUMBER et du non-terminal expression (on parle du type de leur valeur sémantique). On utilise le mot clé %union car ou pourra par la suite avoir des valeurs mixtes en fonction des tokens et des non-teminaux.

Il faut aussi modifier le lexeur en conséquence : l'action du lexème des nombres devient

```
{ printf("lex::NUMBER %s\n",yytext); yylval.number=atof(yytext); return NUMBER; }
On peut maintenant vérifier que tout est bon et commiter la correction.
```

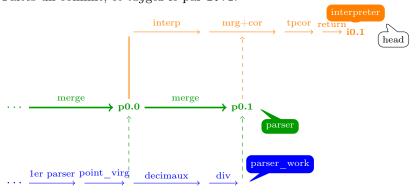
7. Dans cette version, on a un petit peu triché: en effet, si vous regardez bien main.c et parser.y, vous verrez que l'affichage du résultat ne se fait pas dans le main, comme on pourrait s'y attendre, mais dans la dernière action du parser.

Pour pouvoir récupérer le résultat dans le main et pouvoir l'y afficher, il faut faire quelques acrobaties car le parser de bison ne retourne pas de valeur mais il peut prendre un pointeur en entrée :

- Dans le main, créez une variable rez de type double dont vous donnerez la référence à la fonction yyparse et que vous utiliserez pour afficher le double récupéré.
- Dans parseur.y ajoutez l'option %parse-param {double *rez} qui permet de récupérer l'entrée de la fonction yyparse, puis modifiez l'action de la seule rêgle de commande pour qu'elle mette son résultat dans rez.
- Il faut aussi changer la signature de yyerror qui prend maintenant un agument de type double* en plus (int yyerror(double*, const char*)) qui, qui peut être soit null soit un pointeur vers l'élément courant au moment de l'erreur. Si vous ne voulez pas gérer les erreurs, promettez du void* en entrée de yyerror.

^{5.} Remarque : on peut aussi, de manière équivalente, faire le merge avec parser.

Faites un commit, et taggez le par i0.1.



Dans les exercices suivants, on oubliera la branche "interpreter". En effet, l'interpréteur n'est pas demandé pour le projet contrairement au compilateur. En fait, l'interpréteur devient vite difficile à écrire une fois que l'on parle de variable, très difficile lorsque l'on introduit les fonctions/clôtures, et encore plus avec les exceptions.

Exercice 4 (Créer un AST en sortie).

Avant de pouvoir générer notre code assembleur, on veut pouvoir manipuler notre arbre syntaxique, et pour ça on utilisera une simplification de ce dernier : l'AST. Ce n'est pas strictement nécessaire, surtout au début, mais c'est très pratique pour s'y retrouver et séparer les problèmes.

- 1. Allez sur la branche ast et faites un merge avec le tag p0.0.
- 2. Téléchargez les fichiers <u>AST.h</u> et <u>AST.c</u>. Vous y trouverez la structure de l'AST dans <u>AST.h</u>, et les fonctions pour la manipuler implémentées dans <u>AST.c.</u> ajoutez le au suivi git et faites un *commit*.
- 3. Dans lexeur.1, modifiez l'action du lexème des nombres :

```
{ printf("lex::NUMBER %s\n",yytext); yylval.number=atoi(yytext);
  return NUMBER; }
```

Remarquez qu'il s'agit d'une version intermédiaire aux deux versions de l'exercice précédent : on a toujours des entiers (puisque l'on utilise \mathtt{atoi}) mais on doit tout de même préciser .number car on va utiliser un %union dans le parser afin de manipuler nos ASTs.

- 4. Nous allons utiliser le type AST_comm comme type de retour des expressions puisque l'on s'attend à lire une commande, ce qui demande les mêmes manipulations qu'à l'exercice précédent :
 - si vous utilisez un makefile, changez-le pour ajouter la compilation et le liage de AST.c,
 - on veut inclure AST.h dans parser.tab.h, mais ce dernier est regénéré à chaque appel de bison, il faut donc préciser, dans parser.y, que l'on veut faire cette inclusion, pour ça on ajoute, tout au début de parser.y, la ligne

%code requires { #include "AST.h" }

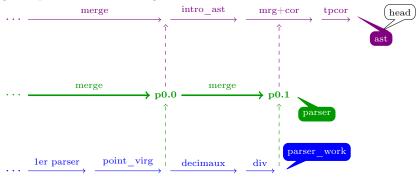
- ajoutez l'option %parse-param {AST_comm *rez} dans parser.y,
- changez la signature de yyerror, ⁷
- déclarez un AST_comm dans main.c dont vous passerez la référence à yyparse puis que vous affichez grâce à print_comm.
- 5. Comme à l'exercice précédent, on rajoute un type union dans parser.y, mais un peu plus complexe cette fois, car le token NUMBER transporte toujours un entier alors que le non-terminal expression transporte, lui, un AST:
- 6. il faut maintenant écrire les actions associées à la grammaire permettant de construire un AST.:

^{6.} C'est une proposition, vous n'êtes pas obligés d'utiliser cette version.

^{7.} En utilisant pour l'instant du void* si vous ne voulez pas vous embêter.

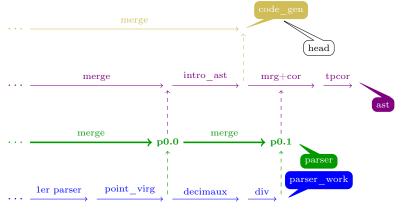
```
commande:
    expression ';'
                   { *rez = new_command($1); }
expression:
    expression '+' expression
                   { $$ = new_binary_expr('+',$1,$3); }
  | expression '-'
                   expression
                   { $$ = new_binary_expr('-',$1,$3); }
  | expression '*' expression
                   { $$ = new_binary_expr('*',$1,$3); }
    '(' expression
                   { \$\$ = \$2; }
    '-' expression %prec UMOINS
                   { $$ = new_unary_expr('M',$2); }
  | NUMBER
                   { $$ = new_number_expr($1); }
```

- 7. Vous pouvez tester et faire un commit (appelé intro_ast dans la suite) si tout va bien.
- 8. Mergez avec p0.1. Comme dans l'exercice précédent, vous aurez peut-être un petit conflit à gérer, puis des erreurs de gestion des flotants :



Exercice 5 (Génération de code).

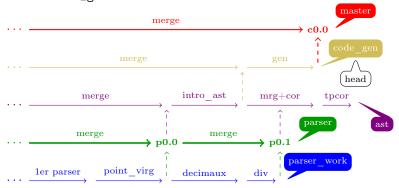
1. Revenez sur code_gen et mergez-le avec la version de ast issue de intro_ast, si vous avez respecté le TP à la lettre, ce devrait être ast^^,



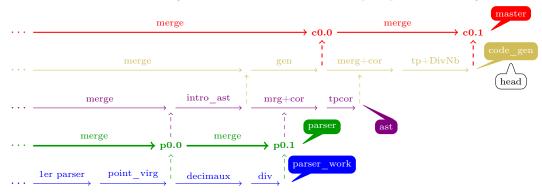
- 2. Dans AST.c, créez une nouvelle fonction d'affichage code qui va parcourir l'arbre et va faire un affichage post-fixe de sa structure en affichant : 8
 - la ligne "CsteNb n" après avoir quitté un noeud ('N',n,NULL,NULL),
 - la ligne "AddiNb" après avoir quitté un noeud ('+',0,t1,t2),
 - la ligne "MultNb" après avoir quitté un noeud ('*',0,t1,t2),
 - la ligne "SubiNb" après avoir quitté un noeud ('-',0,t1,t2),
 - la ligne "NegaNb" après avoir quitté un noeud ('M',0,t1,NULL),

Testez votre code généré à l'aide de <u>la miniJSMachine</u>.

Commitez, allez sur master et mergez cette branche, placez votre tag c0.0, et revenez sur la branche code_gen:



- 3. Mergez avec la branche ast, et corrigez les conflits.
- 4. Corrigez les erreurs de types et complétez la génération de code à l'aide de la commande assembleur ModuNb pour le modulo.
- 5. Testez, commitez, mergez master avec cette branche, puis placez votre tag c0.1.



Vous pouvez maintenant passer au TP2.

À partir de maintenant les TPs:

- seront langage agnostiques,
- ne donneront plus de détails d'implémentation, et
- ne préciseront plus la structure interne de votre dépôt git.

Seule exception : l'exercice ci-dessous qui explique comment changer vos entrée-sorties pour prendre et renvoyer des fichier. Vous pouvez le faire quand vous voulez, mais ça deviendra vite nécessaires affin de tester sur des codes de plusieurs lignes.

Seules les brancher master et parseur sont demandées, pour les autres, vous pouvez fonctionner comme bon vous semble. Mais il est fortement recommandé de fonctionner ainsi par couches successives, c'est plus pratique pour déboguer, mais aussi pour travailler en parallèle avec des vitesses différentes.

^{8.} Passez à la ligne après chaque affichage pour plus de lisibilité.

N'hésitez pas non plus à poser d'autres tags afin de pouvoir *merge*r un point particulier tout en continuant sur une branche.

Exercice 6 (Manipulation de fichiers).

Prendre un fichier en entrée : Ce n'est pas explicitement demandé, mais vous aurrez besoin de pouvoir prendre des fichiers en entrée pour pouvoir tester votre compilateurs sur des exemples raisonables :

- Dans lexeur.1 : supprimez la ligne sur \n et ajoutez le retour à la ligne parmi les séparateurs, c'est maintenant la fin de fichier qui quitte le lexeur,
- Dans main.c: placez un pointeur de fichier vers le chemin d'accès (donné en premier argument de votre programme) dans la constante global yyin utilisée par le lexeur: 9

```
extern FILE* yyin;
yyin = fopen(args[1],"r");
```

^{9.} par défaut yyin contient l'entrée standard, c'est pour ça que l'on n'avait pas besoin de le faire avant